

Description rapide de la séquence en littérature sur les contes au CM1 : des héros (très) imparfaits.

Problématiques visées par l'enseignant.

Impressions personnelles après une immersion dans les contes traditionnels : des histoires dures, très souvent ; des héros bourrés de défauts ; les contes, on les connaît sans les connaître vraiment, une relecture ne fait pas de mal...

Choix d'une entrée dans le genre du conte dans sa forme classique : les héros des contes classiques.

Avant de faire lire à mes élèves des contes modernisés au CM2 (ex. Lechermeier et Dautremer pour le Petit Poucet), il me semble important de leur faire découvrir la structure, des personnages, des contes « classiques ». Les enfants ont d'ailleurs souvent une image erronée des contes car Walt Disney est passé par là, enlevant souvent la dureté des contes « originels » (mieux vaudrait dire « anciens »).

Lire un conte traditionnel est donc une expérience surprenante pour les élèves qui pensent souvent tout savoir à cause des dessins animés.

L'imperfection des héros me semble par exemple très intéressante alors que nous sommes plus habitués à notre époque aux super héros...

Entrée par le texte :

On lira cette année des contes européens classiques et des contes d'autres continents (intérêt/ « décor » notamment).

On se concentrera, sans les nommer, sur le modèle quinaire de Larivaille, sur le modèle actanciel de Greimas ainsi que sur l'intérêt que portait Propp aux héros des contes (passif, passif mais aidé, actif...).

Entrées possibles par l'illustration :

- les gravures de Gustave Doré ;
- et surtout les ombres chinoises à la manière des films d'animation de Michel Ocelot : *Les contes de la nuit*, *Dragons et princesses*...

Entrée par un projet d'écriture et de spectacle :

Ecrire nos propres contes et le mettre en spectacle avec un théâtre d'ombres.

Entrée par l'oral :

Parallèlement à la séquence en littérature, les élèves travailleront la narration à l'oral grâce à un jeu de cartes (cartes lieux – cartes personnages – cartes objets magiques).

Une bibliothèque de contes :

Une caisse de contes est mise en prêt pendant la période.

Connaissances sur le genre.

Appréhender la structure des contes, le schéma narratif.

Caractériser le genre du conte : les héros, les adjuvants et les opposants, le merveilleux, la quête du héros...

Des héros imparfaits, tant mieux ?!

Compétences en lecture et en littérature visées :

- établir des relations entre des textes ou des œuvres pour découvrir les caractéristiques du genre ;
- connaître les auteurs classiques et quelques contes traditionnels ;
- appréhender les réinterprétations de contes classiques (réseau hypertextuel) (le petit chaperon rouge) ;
- comprendre des contes et interpréter des extraits ;
- participer à un débat sur une œuvre en confrontant son point de vue à d'autres manières d'argumenter ;
- raconter de mémoire un passage d'un conte lu ;
- raconter de mémoire les moments importants d'un conte vu lors d'un spectacle vivant (L'ogrelet) ;
- raconter de mémoire les moments importants d'un conte réalisé en film d'animation (Les contes de la nuit de Michel Ocelot) ;
- inventer un conte avec des camarades et le raconter oralement ;
- écrire un (mini) conte (ça c'est ambitieux).

Autres compétences déjà « testées » d'autres années :

- écrire une devinette permettant de faire deviner un personnage archétype de conte... (très mignon, j'adore)
- écrire un nouvel épisode dans un conte à répétition.

1. Déroulement de la séquence en **littérature**.

Semaine 1	Séance 1	Que sais-tu des contes ? (tempête d'idées individuelle) Chasse aux contes dans l'album « Le gentil facteur » : liste des 6 contes qu'il faudra lire, parfois à la maison, pendant cette période (Les 3 ours et Boucle d'or – Hansel et Gretel – Jack et le haricot magique – Cendrillon – Le petit chaperon rouge – Les 3 petits cochons).
	Séance 2	Lecture (avec des bilans d'étapes) par l'enseignant d'une partie du conte à structure répétitive Toupidek puis, motivés on l'espère par l'envie de connaître la fin du conte, les élèves lisent seuls et répondent à des questions de compréhension.
	Séance 3	Corrigé des questions sur la fin du conte à répétition « Toupidek ». On reprend le fil narratif de l'histoire (voir document support à compléter) et on note les premières caractéristiques sur le schéma narratif, le héros, les autres personnages, le décor.

Nous sommes allés voir « L'ogrelet », un spectacle de conte où un ogrelet va à l'école d'un village...

Semaine 2	Séance 4	Lecture individuelle du conte Le petit chaperon rouge : sans le savoir, les élèves lisent soit la version de Perrault soit celle des frères Grimm ... Les élèves complètent individuellement un tableau pour résumer les moments importants. Comparaison des réponses, découverte des 2 versions et alors, laquelle est la bonne ?
	Séance 5	Lecture du Chat botté de Charles Perrault. → le merveilleux → le fils du meunier devient le marquis de Carabas et épouse la fille du roi au prix de tromperies, mensonges, vols, meurtre orchestrés par le chat botté... cela vaut bien un débat ! (a-t-il raison d'agir de la sorte ?)

Semaine 3	Séance 6	Lecture de débuts de contes (où ? quand ? qui ? le moteur du conte ?) → zoom sur les « défauts ou points faibles » des héros, on perçoit un moteur pour l'histoire, moteur qui peut d'ailleurs passer au second plan ensuite
	Séance 7	Elaboration d'une carte d'identité du genre du conte : travail en groupe avec un schéma en constellation à compléter puis mise en commun. → en comparant les réponses des groupes pour chaque question, des points communs et des différences apparaissent. → confusion entre héros et super héros / entre fin merveilleuse et le « merveilleux » Lecture d'une histoire. Est-ce un conte ? (en fait un mythe)

Semaine 4	Séance 8	Evaluation sur le genre du conte et plus particulièrement sur les héros.
	Séance 9	Corrigé de l'évaluation.

En lecture non littéraire, pour continuer sur l'entrée narrative, nous lirons des articles de journal (en évitant les documentaires).

2. Déroulement de la séquence en **rédaction** menée parallèlement.

Ecrire le début d'un conte, description du lieu et du héros :

Semaine 1	Séance 1	Tempête d'idées.
	Séance 2	Gammes d'écriture pour outiller les élèves : ponctuer une énumération.
Semaine 2	Séance 3	Gammes d'écriture pour outiller les élèves : ponctuer le discours direct.
	Séance 4	Premier début de conte.
Semaine 3	Séance 5	Relecture de textes ou extraits de textes d'élèves.
	Séance 6	Réécriture
En informatique, mise en forme du texte.		

Ecrire la suite du conte, narration et faire parler des personnages.

Semaine 1	Séance 1	Tempête d'idées : écrire un texte → en dégager une bonne idée à développer.
	Séance 2	Plan d'écriture et premier texte du conte : <i>problème, action et résolution du problème</i> .
Semaine 2	Séance 3	Relecture de textes ou extraits de textes d'élèves.
	Séance 4	Lecture de fins de contes : florilège.
Semaine 3	Séance 5	Ecriture de <i>la fin du conte</i> .
	Séance 6	Travail d'amélioration orthographique.
En informatique, mise en forme du texte.		

3. Déroulement de la séquence à **l'oral** menée parallèlement.

En groupe ½ classe, les élèves ont utilisé un jeu de carte pour créer et raconter des contes en équipe. Un relai de conteurs.

Les cartes du jeu « Contes à la carte » : des cartes lieux, des cartes personnages et des cartes objets.

→ pour se procurer le jeu de cartes : <http://lebateaulivre.over-blog.fr/article-contes-a-la-carte-75372735.html>

J'ai filmé les groupes de conteurs, pendant la préparation et pendant les représentations.

La dernière séance, nous nous sommes rapprochés des jeux d'impro, avec **un championnat des conteurs** : des équipes échantent leurs idées puis envoient leur champion pour un vote du public...

Séance 1	Découverte du jeu de cartes « Contes à la carte » et premiers contes en équipes.
Séance 2	Deuxième séance.
Séance 3	Visionnage des vidéos des contes de la séance précédente.
Séance 4	Championnat d'improvisation des conteurs d'Ostwald.

1. Introduction de la séquence : représentations initiales, entrée dans les contes par le biais d'un album et lecture de contes à la maison.

Compétences visées par l'enseignant :

- faire appel à ses connaissances personnelles et communiquer ses représentations initiales ;
- permettre aux élèves de s'approprier le genre du conte en réalisant qu'ils en connaissent déjà ;
- créer un besoin de lecture : pour comprendre l'humour de cet album, être complice de l'auteur, il faut avoir cette culture du conte, et connaître plus particulièrement les 7 contes auxquels il est fait référence.

Déroulement :

Etape 1.

Que savez-vous des contes ? (écrire des mots clés)

Auteur ?

Où ?

Quand ?

Qui ?

Quoi ?

Une définition, comme dans le dictionnaire :

Etape 2.

Lecture de l'album « Le gentil facteur ou Lettres à des gens célèbres. » de Janet et Allan Ahlberg, Albin Michel Jeunesse : à tour de rôle, des élèves lisent les lettres, cartes postales, publicités... apportées par le facteur.

Les élèves créer le répertoire des contes à lire pendant la période :

- Les 3 ours et Boucle d'or.
- Hansel et Gretel.
- Jack et le haricot magique.
- Cendrillon.
- Le Petit chaperon rouge.
- Les trois petits cochons.

Voir le document « trace écrite ».

2. Les séances sur le conte esquimau *Toupidek*, un conte à structure répétitive.

Références : *Histoires de Nains et de Lutins*, Mille et un contes, Milan, 2001.

Compétences visées par l'enseignant :

- appréhender la structure répétitive d'un conte,
- appréhender et nommer les grandes étapes du schéma narratif,
- comprendre ce qu'est une fin ouverte.

Compétences mises en œuvre par les élèves :

- reformuler, avec le groupe classe, l'ensemble d'un récit ;
- dégager les informations importantes d'un texte raconté et d'un extrait lu ;
- interpréter la fin « ouverte » d'un conte.

a) Déroulement des séances de lecture.

Je propose 3 scénarii pour découvrir ce conte à répétition.

Proposition 1 :








Une première méthode, faire des pauses régulières lors de la lecture du conte par l'enseignant, après la situation initiale, après chaque péripétie et enfin à la fin du conte. Les puristes crieront peut-être à un contre sens littéraire mais, pour l'avoir testée, cette entrée permet de garder le plus d'élèves avec soi, surtout en Z.E.P.

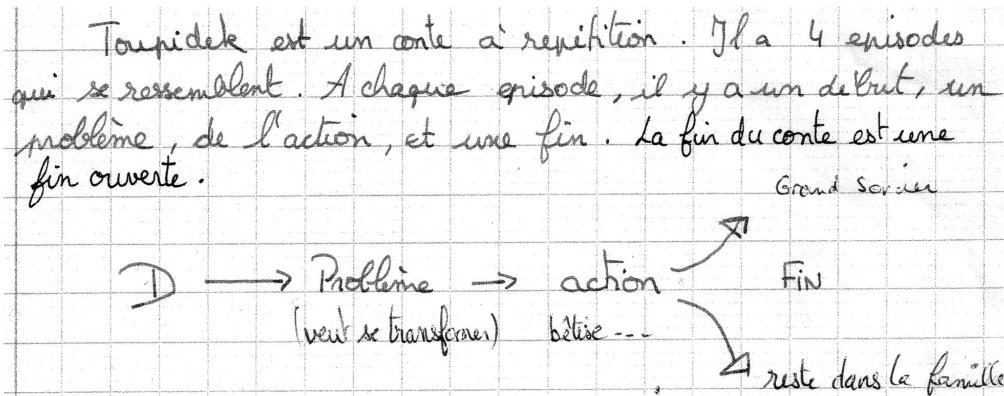
Ce que nous avons expérimenté avec Hélène Hirschler (stagiaire à l'IUFM) avec un 1^{er} groupe...

L'enseignante s'arrête après la situation initiale puis après chaque épisode du conte. Le fil de l'histoire du conte est complété :

- en groupe, au début et à la fin puis pour les épisodes 1 et 3 ;
- et individuellement, pour les épisodes 2 et 4, avant d'être corrigé collectivement.

Trace écrite obtenue :

Début	Episode 1	Episode 2	Episode 3	Episode 4	Fin
					
Qui ? Toupidek le grand sorcier les Esquimaux	Qui ? le grand Sorcier la Maman Esquimaux Toupidek → cuillère	Qui ? le Papa E. les chiens Toupidek = chien	Qui ? Toupidek → quelqu'un frère...	Qui ? les mêmes + la Maman	Qui ? la famille
Où ? Au pays des esquimaux	Où ? chez une famille Esquimaux (cuisine)	Où ? dans la neige	Où ? dans la maison des esquimaux	Où ? à la cuisine	Où ?
Quoi ? Les toupideks sont farceurs les toupideks se transforment en objet...	Bêtise ? il plonge dans la soupe	Bêtise ? il ~~~~~	Bêtise ? il fait basculer le banc	Bêtise ? 	Quoi ? on ne sait pas si la Maman sait que son fils est Toupidek
Fin ?	Fin ? toupidek est reconnu formule magique G.S	Fin ? le papa tombe toupidek reconnu formule magique G.S	Fin ? toupidek est reconnu il reste	Fin ? pas reconnu	



Proposition 2 :

La deuxième voie proposée consiste en une lecture intégrale du conte par l'enseignant suivie de son analyse. C'est plus conforme sans doute à la « logique » littéraire mais, pour l'avoir testée aussi, plus d'élèves décrochent...

Une autre proposition donc :

1. Faire reformuler l'histoire par les élèves sous forme de course de relais, on complète une frise vierge projetée ou affichée avec les dessins en dessous.



2. L'enseignant distribue le fil de l'histoire à chaque élève. On complète ensemble le début et l'épisode 1.
3. L'épisode 2 est reformulé oralement.
4. On relit les lignes 1 à 15 (enseignant ou élèves bons lecteurs) : le toupidek est changé en enfant !
5. Pour les épisodes 3 et 4, une relecture individuelle est demandée avant de compléter le fil (voir en dessous le document support pour les élèves) (au minimum, chaque élève complète soit l'épisode 3 soit le 4).



Qui ?	Qui ?	Qui ?
Où ?	Où ?	Où ?
Quoi ?	Bêtise ?	Bêtise ?
	Fin ?	Fin ?

6. L'enseignant ou de bons lecteurs relisent la fin de l'histoire. On ouvre le débat sur la fin ouverte...
7. La trace écrite repose sur trois idées : un conte à répétitions + étapes d'un conte + une fin ouverte.

Proposition 3 :

Lecture par l'enseignant du début du conte avec des pauses après chaque épisode pour vérifier la bonne compréhension de l'histoire. Puis les élèves découvrent seuls la fin du conte et répondent à des questions. Lors d'une séance différée de corrigé, on complète le document qui présente le fil de l'histoire et on complète avec la trace écrite du début de la page 4.

b) Un atelier d'écriture à partir du conte Toupidek : écrire/ajouter un épisode dans ce conte à répétition.

Se reporter aux documents du dossier zippé concernant cet atelier (exemples de textes d'élèves).

La démarche des ateliers d'écriture est clairement décrite dans la partie « rédaction » du site.

Les deux premiers jets utilisés pour la relecture collective :

Le gentil toupidek est de retour chez le Grand Sorcier des Neiges. Celui-ci lui demande gentiment :

- Tu veux encore essayer ?
- Oui, change-moi en jouet !

NORA

Toupidek est changé en nounours et va chez une famille qui s'appelle les igloos. ^{il est} Il est démasqué par une fille qui s'appelle Elodie mais elle trouve le petit Toupidek mignon et à la fin elle le garde.

B.

1. Toupidek est changé en nounours. Il se retrouve dans les bras d'une ...
2. Il s'est transformé en nounours et il a fait casé dans la chambre de la fille.
3. Il est démasqué par une fille qui s'appelle Elodie. Parce qu'il a fait toute la lampe mangé tout la nourriture.
4. Formule magique:

Quand ? Qui ?
Raconte ! Tu résumes.

Tu expliques mais
Tu ne racontes pas.

Tu expliques.

Le gentil toupidek est de retour chez le Grand Sorcier des Neiges. Celui-ci lui demande gentiment :

- Tu veux encore essayer ?
- Oui, change-moi en jouet !

CYRIL

Un nounours en os pour un bébé, dangereux, non ?

Et aussi, il est changé en nounours en os dans les bras d'un bébé. Le bébé s'en rend compte. Il se réveille et retourne dans les bras de la mère.

Il jette la bêtise. Les parents ne sont pas là. La mère la bêtise les parents prennent la formule magique.

Cyril, un os pas respecté le plan complètement. Qui est le 2^e paragraphe.

Le nounours peut être en os, en fourrure.

Toupidek changé en nounours en os. Il t'ai vu et reconnu. Retourne chez toi. Et ne me taquine plus.

Les parents ont-ils surveillé l'os la nuit ?

Enfin il fait beaucoup d'effort d'écriture et de ponctuation.

Un exemple de texte réécrit :

AZAD

Le gentil toupidek est de retour chez le Grand Sorcier des Neiges. Celui-ci lui demande gentiment :

- Tu veux encore essayer ?
- Oui, change-moi en jouet !

A.

- ① Le toupidek ^{est} ~~Y~~ change en traineau en os, le toupidek et dans un igloo et il est à son frère esquimau.
- ② Il a ~~soyez~~ ^{posé} sur la tête du grand frère et le grand frère a cru que c'était son petit frère qui a lancé le traineau en os.
- ③ Il a dit c'est le grand frère à le grand frère démaigné le toupidek. Mais il a cru que c'était le petit frère ^{mais} quand il est venu il a vu.
- ④ Toupidek, change en traineau en os je t'ai vu et reconnu. Retourne chez le Grand Sorcier et ne me taquine plus!

Comment
a-t-il su?
Tu expliques
en lieu de
raconter.

un traineau

grande-grandeur-grandir

3. On retient de:

- donc il faut raconter et pas expliquer
- Cyril on imagine dans un film (personnage, décor, action)
- présenter correctement le paragraphe

4. La bête réécrite:

Réécrit le 3^e
paragraphe.

Il était une fois ~~est~~ un toupidek est allé chez le Grand Sorcier. Il a demandé au sorcier qu'il se transforme en traineau en os. Il appartenait au petit frère esquimau, il jouait avec. Il tombe sur la tête du grand frère, le grand frère a cru que c'était le petit frère. Mais il continue à continuer. Le grand et petit frère ont démaigné le toupidek.

toupidek change en traineau en os je t'ai vu et reconnu, retourne chez le grand sorcier et ne me taquine plus!

3) Le conte « Le petit chaperon rouge », un classique entre tous les classiques... comparaison entre la version de Perrault et celle de Grimm.

a) Présentation du réseau (au sein de la séquence qui prévoit elle aussi une mise en réseau...).

C'est un **réseau hypertextuel** (terme repris à C. Tauveron) que j'intègre dans notre séquence sur le conte axé sur le schéma narratif.

Le corpus de textes :

- *Le Petit Chaperon Rouge* de Charles Perrault (1628-1703), aux éditions Lito, 2004 ;
- *Le Petit Chaperon Rouge* des frères Grimm Jacob (1785-1863) et Wilhelm (1786-1859), aux éditions Nathan, collection Les Petits Cailloux.

Problématiques posées par le maître implicitement :

- Qui a écrit le texte original ?
- Puis pourquoi les frères Grimm ont-ils modifié ce conte ?

Trois fonctions essentielles assignées à ce réseau :

1. Faire dégager des principes régissant l'adaptation.
2. Faire réfléchir à la notion de « lecteur ».
3. Eduquer le jugement critique.

Compétences (palpables) visées :

- lire et comprendre silencieusement un conte,
- résumer l'intrigue d'un conte,
- repérer des points communs et des différences entre deux versions d'un même conte,
- appréhender et verbaliser les motivations de l'adaptation des frères Grimm.

b) Déroulement.

Etape 1 : lecture et émergence du problème.

Par binôme, les élèves reçoivent une seule version de l'histoire du PCR en ignorant que des camarades ont une autre version. Lecture silencieuse... vraiment silencieuse ! (version de Perrault plus courte pour les moins bons lecteurs).

Situation a.

- Réaction attendue pour les lecteurs de la version Perrault : « Ce n'est pas l'histoire que je connais ».
- Relance : « Pourquoi ? Explique. Donne un exemple. Qui a écrit ce conte ? »
- Le maître explique qu'il a donné 2 versions différentes. Laquelle est la vraie ? Les élèves argumentent.
- Comment savoir quelle est la version originale et quelle est celle qui a été adaptée ! (dictionnaire)
- On compare les deux versions pour voir celle qui est la plus proche de celle connue par les élèves.

Situation b.

- En l'absence de réaction, faire émerger les divergences en demandant à un élève de résumer le début de l'histoire. D'autres devraient dire (comme je l'ai vécu) : « Mais non, c'est pas comme ça... ».
- Le maître explique qu'il a donné 2 versions différentes. Laquelle est la vraie ? Les élèves argumentent.
- Comment savoir quelle est la version originale et quelle est celle qui a été adaptée ! (dictionnaire)
- On compare les deux versions pour voir celle qui est la plus proche de celle connue par les élèves.



Etape 2 : comparaison collective des deux contes.

Présentation aux élèves : quelques arrêts sur images comme au cinéma...

Travail préparatoire par l'enseignant (comparaison anticipée des deux contes) :

Scènes	Perrault	Frères Grimm
Début (nom de la fillette ?)	Le chaperon lui allait si bien qu'on l'appelait le ... Mère et mère-grand	La fillette ne veut plus porter autre chose que le chaperon offert par sa grand-mère
Mère envoie PCR	Galette + petit pot de beurre	Morceau de galette + cruche de vin
Conseils ?		Multitude de conseils : « ne cours pas à droite et à gauche », « dire bonjour en entrant » → fin...
Rencontre avec le loup	Il veut la manger mais des bûcherons sont en forêt. Mère-grand habite par-delà le moulin.	Le loup prépare un double-repas. Grand-mère habite sous les trois grands chênes.
Allons chez mère-grand	Le loup propose une course : « nous verrons qui plus tôt y sera »..	Le loup fait perdre du temps au PCR : « profite donc de la forêt ».
Mère-grand est dévorée	Le loup se fait passer pour le PCR. Il dévore mère-grand (Perrault)/ grand-mère (Grimm).	
PCR arrive	Le loup imite mère-grand : « Tire la chevillette, la bobinette cherra. » Le loup va se coucher dans le lit quand le PCR entre. Le PCR se déshabille et vient se coucher.	Le loup ouvre la porte puis se cache dans le lit. Le loup ne parle pas. « Drôle d'impression. Tout lui semblait bizarre ! » Le PCR s'approche du lit mais ne s'y couche pas : elle ouvre même les rideaux.
Dialogue célébrissime	Ma mère-grand, que vous avez... (vouvoiment) Bras – jambes – oreilles – yeux - dents	Oh ! grand-mère, comme tu as... (tutoiement) Oreilles – yeux – mains- dents
Un ajout des frères Grimm		PCR dévorée par le loup. Puis sauvée, avec sa grand-mère, par le chasseur qui ouvre le ventre du loup endormi. PCR remplit le ventre du loup de pierres : il meurt !
Fins très différentes	Fin malheureuse de l'histoire = PCR dévorée	Fin heureuse de l'histoire
	Moralité = méfiance pourrait éviter à des jeunes filles de tomber dans les mains d'un loup dangereux.	Moralité, moins claire = « plus jamais elle ne quitterait le chemin pour aller courir dans les bois ! »

Perrault	Frères Grimm
+ sec + court Langage plus difficile à comprendre + dure / fin de l'histoire mais + vraisemblable	+ long Langage modernisé et simplifié Histoire moins choquante Moralité – efficace à mon sens

Ce que l'enseignant a derrière la tête...

- **dégager les principes guidant l'adaptation** (choix des épisodes comparés → voir tableau).
 - simplification (mère-grand / grand-mère + contenu du panier)
 - similitudes
 - ajout
 - divergences...
- développer un **regard critique par rapport à la valeur des textes**.
 - Fierté de connaître le texte-source (+ difficile et complexe)
 - Constat qu'il y a un processus de simplification dans l'adaptation
 - Notion de propriété intellectuelle (adaptations de Walt Disney par exemple).

Tableau projeté et complété collectivement puis recopié par les élèves :

Scènes	Chez	Chez
Début		
Mère-grand dévorée		
Episode du chasseur		
La fin		
La morale		

Etape 3 : trace écrite qui répond aux questions de début de séance : « Quelle version est la vraie ? » « Pourquoi les frères Grimm ont-ils modifié le conte de Perrault ? »

2. Le conte "Le petit chaperon rouge", un classique



Un groupe a lu la version de Charles Perrault (1628-1703), l'autre a lu celle des frères Grimm (1785-1860).

C'est Charles Perrault qui a mis par écrit le premier conte raconté pendant les veillées.

Nous connaissons la version des frères Grimm qui se termine bien alors que chez Charles Perrault, le petit chaperon rouge meurt.

Nous pensons que les frères Grimm ne voulaient pas faire peur aux enfants.

Comparaison du Petit Chaperon Rouge de Perrault avec la version des frères Grimm.

Scènes	Perrault	Frères Grimm
Début	Le PCr apporte un pot de beurre et une galette à sa mère-grand.	PCr apporte du vin et une galette à sa grand-mère.
Mère-grand dévorée	Le loup imite le PCr et IP dévore.	PCr, il mentre la grand-mère
Episode du chasseur		Le chasseur découpe le ventre et libère le PCr puis la grand-mère.
La fin	Le PCr a été dévoré ☹️	Le PCr remplit le ventre du loup de cailloux. Le loup meurt 😊
La morale	Les jeunes filles doivent se méfier des hommes qu'elles ne connaissent pas	Le PCr → ne quitte pas la maison Lecteur suivez →  

Si l'on veut s'attarder sur la structure narrative... Mais est-ce nécessaire ?

Comparaison des histoires des 3 contes : les étapes du schéma narratif.

Compétences visées par l'enseignant :

- appréhender les étapes du schéma narratif,
- appréhender que l'intervention d'un personnage (aide ou obstacle) peut modifier le fil narratif.

Compétences mises en œuvre par les élèves :

- reformuler, en groupe, les grandes étapes d'un conte ;
- appliquer le schéma narratif à d'autres contes célèbres en les racontant en 5 phrases- résumés (Harry Potter, Pierre et le loup, Cendrillon...).

Déroulement :

Etape 1 : la classe complète collectivement le fil narratif du conte Toupidek.

Voir document support.

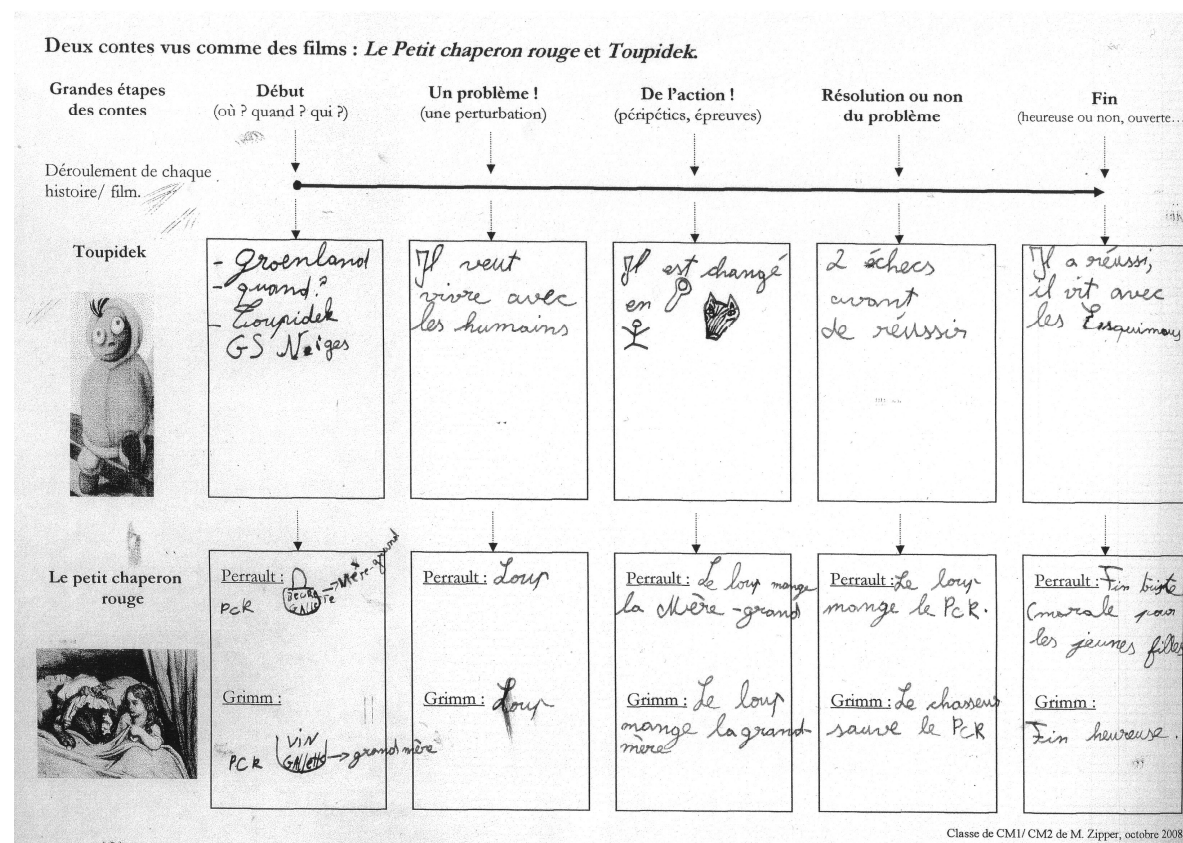
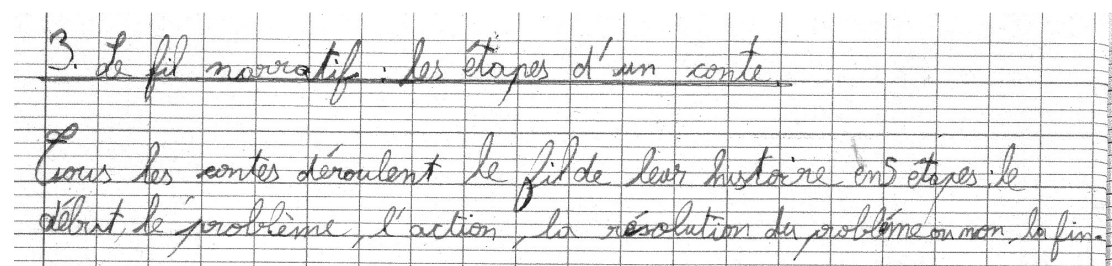
Etape 2 : par binômes ou groupes de 4, sur transparents, les élèves complètent les fils narratifs du petit chaperon rouge de Perrault et de Grimm.

Voir document support.

Etape 3 : oralement, les élèves rentrent des contes célèbres dans cette machine à « défiler » les histoires.

On prend des contes célèbres comme Cendrillon, Pierre et le loup... ou Harry Potter.

Etape 4 : trace écrite.



4. Vraiment un héros ? Vraiment un gentil ? Le Chat botté de Perrault.

Compétences visées par l'enseignant :

- reformuler les grandes étapes de l'histoire ;
- repérer le merveilleux dans un conte ;
- formuler une morale et la critiquer ;
- débattre à propos des qualités et défauts d'un personnage qui aide le héros (camp imposé).

Compétences mises en œuvre par les élèves :

- écouter un conte et le reformuler,
- prendre position et argumenter,
- donner son avis sur un conte.

Déroulement :

Lecture alternée de l'enseignant et d'élèves. Au tableau, on relève les grands moments de l'histoire.

Progressivement, on demande aux élèves de donner leur avis.

On associe chaque avancement du projet du chat botté à une « qualité ».

5. Créer une carte d'identité du (genre) conte.

Compétences visées par l'enseignant :

- faire construire quelques caractéristiques fortes du conte ;
- distinguer le conte d'autres genres déjà « étudiés ».

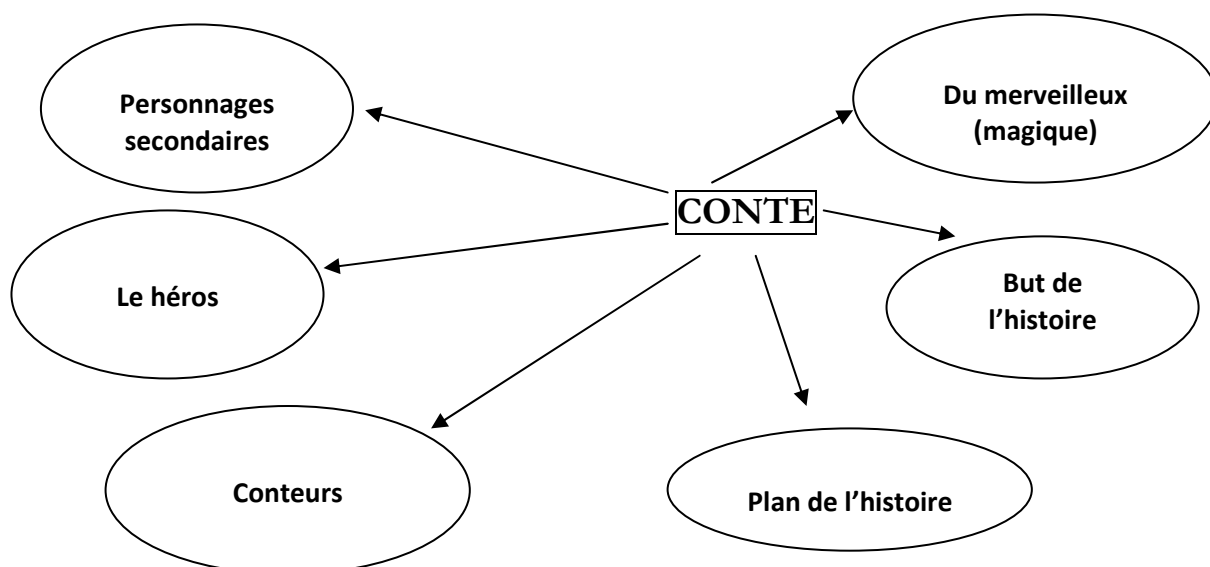
Compétences mises en œuvre par les élèves :

- par comparaison des contes lus dans ce réseau, leur trouver des points communs ;
- lire une histoire (un mythe) et argumenter s'il s'agit ou non d'un conte.

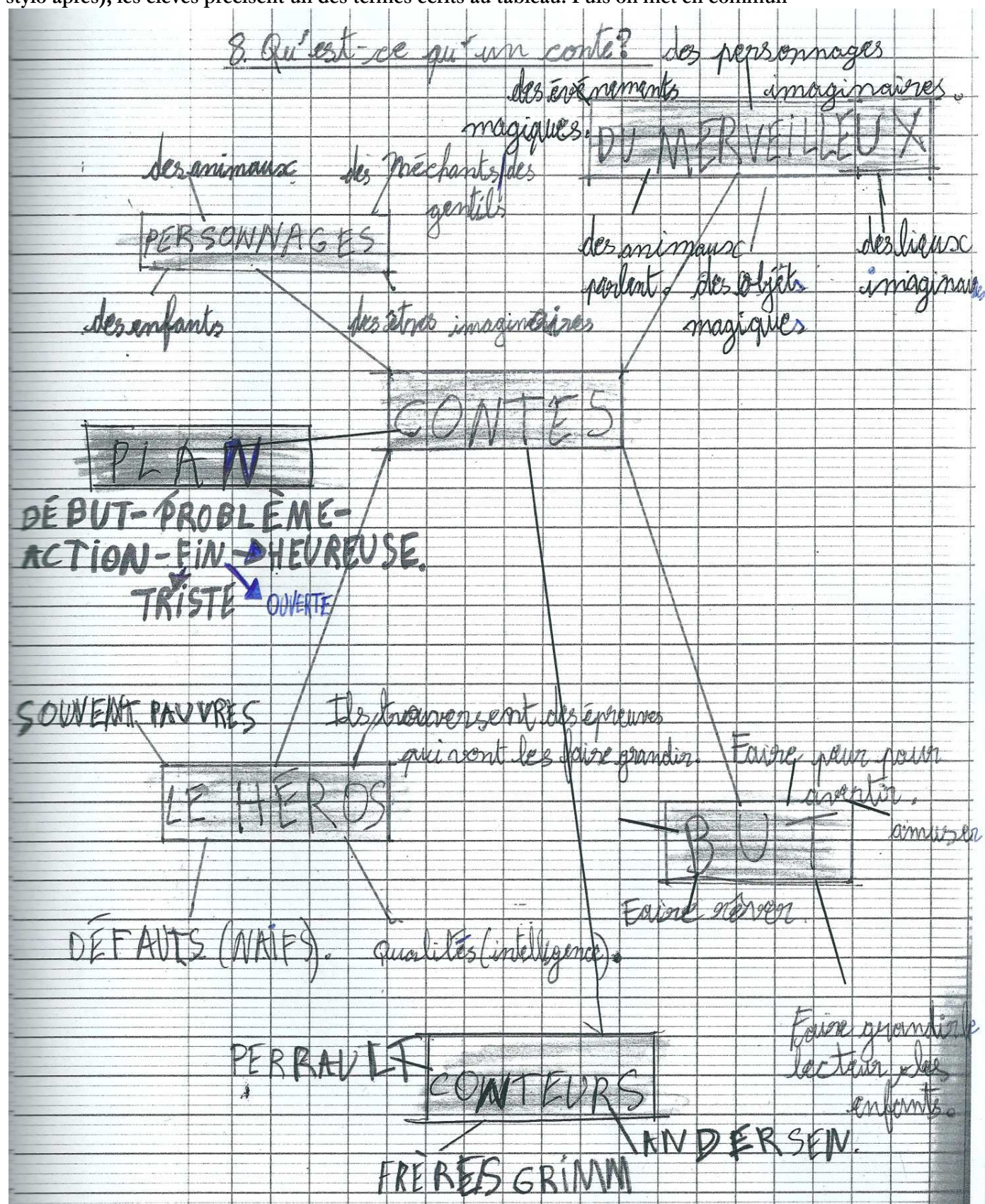
Déroulement :

Etape 1 : collectivement, à partir d'une question ouverte (c'est quoi un conte ? ou s'il fallait faire une carte d'identité d'un conte...), on définit quelques mots clés qu'il faudra dans un second temps expliciter, approfondir. Voir document support : l'histoire (plan) – l'histoire (plan)– le héros - les personnages – le but du conte – le merveilleux – des conteurs

La séance précédente a déjà donné l'occasion de préparer les élèves à prendre un peu de hauteur sur le genre du conte.



Etape 2 : seul puis par binômes ou groupes de 4, sur transparents (ou au crayon dans leur cahier, on ajoutera au stylo après), les élèves précisent un des termes écrits au tableau. Puis on met en commun



Etape 3 : individuellement, les élèves doivent argumenter si une histoire (un mythe) est oui ou non un conte.

Cette étape permet à l'enseignant de vérifier si les élèves perçoivent bien les caractéristiques du conte.

Mais on pourrait aussi utiliser ce texte en évaluation comme je l'ai fait en 2013 (voir éval. scannée dans la trace écrite).

J'ai scanné quelques écrits d'élèves. L'exploitation des erreurs, par une analyse collective, appelle une séance supplémentaire. Cette séance permet également de répondre à la question posée dans l'exercice (c'est conte mythologique ; un mythe se différencie du conte par la présence de dieux).

Enfin cette dernière séance permet de demander aux élèves ce qu'ils retiennent soit d'un conte particulier, soit du genre en général...

Est-ce que l'histoire du roi Midas est un conte ?

Il y a très très longtemps, en Grèce, le roi Midas invita, à un grand repas, le dieu du vin. Celui-ci, pour le remercier, lui demanda de faire un vœu.

Mais le roi Midas était très bête : il demanda au dieu de faire que tout ce que ses mains toucheraient soit changé en or.

Le dieu exauça alors le désir de Midas et tout ce que le roi prenait dans ses mains était changé en or. Midas était très content. Mais, au moment de se mettre à table, quelle ne fut pas sa surprise de voir qu'il ne pouvait rien manger du tout ! Quand il prenait du pain, il se transformait en or ! Quand il voulait boire, son vin se transformait en or aussi.

Si bien que le pauvre Midas dut appeler le dieu pour lui demander de le rendre comme avant.

Pour le punir de sa bêtise, le dieu lui donna des oreilles d'âne.

Oui, c'est un conte

Non, ce n'est pas un conte

C'est magique: parceque il y a le dieu du vin. Il y a un problème: le roi a dit que tout ce qui touche il se transforme en or et il peut plus manger, boire...

Oui c'est un conte.

MEHMET	Oui, c'est un conte	Non, ce n'est pas un conte.
	<p>Parce que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - On peut faire des rêves - Il y a des surprises - et il est <u>très</u> <u>drôle</u> <u>et</u> <u>amical</u> 	<p>Parce que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le roi <u>fondu</u> <u>et</u> <u>lacté</u> - il ne pouvait pas aller plus loin - il a <u>été</u> <u>dur</u> <u>le</u> <u>dieu</u> <u>lui</u> <u>de</u> <u>la</u> <u>main</u> <u>de</u> <u>l'oreille</u> <u>d'âne</u>
	Alors, la réponse, finalement ?	

CYRIL	Oui, c'est un conte	Non, ce n'est pas un conte
	<p>Parce que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - il y a un début, problème, action - Résolution du problème - Fin, personnage magique - un héros. 	<p>Parce que :</p>
	<p>6. Doire à chaque fois un exemple sinon on ne me sait pas si tu es compris.</p>	

Oui, c'est un conte	Non, ce n'est pas un conte
<p>Parce que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - on peut pas faire un conte - on peut pas le dire est pas, c'est un conte. - Et en plus les diables sont morts. 	<p>Parce que :</p>
<p>6. Ce que j'ai vu dans les contes.</p> <p>j'ai pensé que il y avait bien (le roi et la reine) (Le petit chapeau rouge) (Le tourterle) (l'enfant magique) (le chat qui parle).</p>	<p>Puis l'histoire est belle comme un conte.</p> <p>C'est un roman !</p>
<p>Un poème</p>	<p>Un album.</p>
<p>Des histoires, c'est vrai. Mais pas de magie.</p>	

Etape 4 : corrigé collectif différé de l'exercice de lecture sur les mésaventures du roi Midas.

C'est un conte mythologique. Les mythes de l'Antiquité sont plus anciens que les contes. Les mythes mettent en scène des dieux, pas les contes.

Etape 5 : ils donnent leur avis, s'expriment plus librement et le lisent à leurs camarades...

C'est toujours un bon moment (partage). Et c'est précieux pour l'enseignant, parfois cruel aussi ce retour très libre.

6. Ce que je retiens d'un conte.

JOHANNA

Un conte c'est quand il ya des personnages imaginaires, des choses, des personnes ^{magiques} parfois des humains.

6. Ce que je retiens d'un conte :

JENJATHIN. Je dois retenir que un cont c'est pas faire rien d'important. rien d'important qui sera impossible de le faire dans la vie réelle.

CYRIL

6. Ce que je retiens d'un conte.

Parfois des contes qui il faut de l'imagination pour faire des contes.

HANZA

6. Ce que j'ai pensé d'un conte

Les contes ont toujours de l'action et ce que j'aime beaucoup dans les contes c'est qu'il y a beaucoup de fiction EX : Harry Potter. Morale EX : petit chaperon rouge ne pas parler avec des inconnus surtout les filles.

6. Ce que je retiens d'un conte.

OLIVIA

J'aime bien dans les contes parce qu'on peut apprendre beaucoup moins les enfants.